

Auditorium du Louvre

Actualité de la recherche archéologique

mercredi 08 décembre 2010

PRÉAMBULE du Louvre

Monument mythique de la nécropole thébaine, la tombe de Padiamenopé, la plus vaste jamais construite en Égypte, compte vingt-deux salles souterraines réparties sur trois niveaux. Pourtant, le noble Padiamenopé qui vécut au milieu du VIIe siècle avant notre ère, bien que proche des rois éthiopiens et saïtes (XXVe et XXVIe dynasties), était un simple archiviste de Pharaon, sans titres sacerdotaux ou politiques importants.

Au XIXe siècle, le professeur Johannes Duemichen, de Strasbourg, entreprit de publier le riche matériel épigraphique de la tombe. Mais les conditions de travail dans ces salles et galeries profondes, empestées par des milliers de chauves souris qui y avaient élu domicile, étaient telles que le savant allemand ne put guère avancer son travail. Peu après sa mort en 1894, le Service des Antiquités décida de murer la tombe à partir de la salle IV afin d'exterminer les chauves souris. Les premières salles furent transformées en espace de stockage d'antiquités, de sorte que la tombe resta pratiquement inaccessible au monde savant pendant plus d'un siècle, jusqu'à sa réouverture en décembre 2005 par une équipe franco-égyptienne (Strasbourg, IFAO et CSA).

Depuis, une équipe dirigée par le professeur Claude Traunecker poursuit l'étude de la tombe. Les premiers résultats de l'exploration de ce labyrinthe et de son décor sont surprenants. Le monument conçu par l'archiviste de Pharaon est bien plus qu'une simple tombe : lieu de pèlerinage et de culte avec un sanctuaire souterrain d'Osiris, il est aussi un gigantesque musée-bibliothèque. Le savant Padiamenopé a fait sculpter sur les parois les résultats de ses travaux de compilation et de modernisation des grands recueils funéraires de l'Égypte ancienne, et incite explicitement les visiteurs du futur à les copier. L'architecture totalement atypique, pleine de détours, de pièges et de leurres puise son inspiration dans des modèles très anciens.

Au cours de sa dernière campagne encore inédite, Claude Traunecker eut la surprise de découvrir une salle inconnue dans les parties les plus secrètes de la tombe, ainsi que des vestiges de l'équipement funéraire de Padiamenopé. Au cours de cette conférence, il présentera les résultats les plus récents et les nouvelles perspectives de travaux dans le "palais funéraire" de Padiamenopé, premier égyptologue et conservateur de la mémoire collective de son pays.

Mon Compte-Rendu de la conférence

La tombe de Padiamenopé : un temple et la bibliothèque souterraine d'un savant thébain

par Claude Traunecker

Le professeur Traunecker remercie le public de s'être déplacé pour un voyage dans une tombe ; il se dit être plutôt un homme de temples mais avoue avoir eu envie de retourner dans le monde souterrain qu'il a bien connu dans sa jeunesse quand il occupait des fonctions de restaurateur. La tombe de Padiamenopé était mythique en égyptologie car on ne pouvait pas y accéder ; il a donc conçu à la mémoire du professeur Dümichen, créateur de la chaire d'égyptologie de Strasbourg, le projet de la faire rouvrir.

L'histoire de cette tombe a commencé avec un voyageur. En 1737, Richard Pococke qui visite la nécropole thébaine a remarqué aux pieds de la montagne du même nom, un édifice extrêmement compliqué dont il a fait le premier relevé (mais qui contient quelques erreurs).

Situons l'endroit de la tombe de Padiamenopé (TT33) : nous sommes dans le cirque de Deir el-Bahari et elle se trouve aux pieds du temple de Deir el-Bahari. Ce tombeau est gigantesque et lorsque l'on voit le tracé de l'ensemble, on ne se doute pas de la complexité des éléments souterrains.

Histoire de la découverte

1799, *Description de l'Égypte* : le relevé fait par les savants est assez précis mais contient une petite erreur.

1838 (on savait lire les hiéroglyphes), **Prisse d'Avennes** fait une constatation qui va plonger les scientifiques dans l'erreur ; à l'entrée de la tombe il relève sur le portique décoré un cartouche, publié par Lepsius, avec le nom du roi Horemheb ; d'où la confusion du nom du roi et de la dynastie sous lesquels vivait Padiamenopé. Maintenant on sait que Padiamenopé vivait sous les 25^e-26^e d. Actuellement, là où se trouve le cartouche ensablé, Cl. Traunecker n'a pas encore eu l'occasion d'aller le vérifier.

La tombe qui a beaucoup intrigué et n'a pas cessé de faire travailler l'imaginaire des gens, a été prise comme cible scientifique par un grand de l'égyptologie, le professeur **Dümichen**. Il l'a étudiée et en a livré un plan coté très détaillé où les salles sont numérotées ; c'est d'ailleurs la même numérotation de salles qui est utilisée actuellement. Dümichen travaille dans cette tombe dans des conditions très difficiles car elle est infestée de dizaines de milliers voire de millions de chauves-souris. Il publiera 2 volumes représentant 10 à 15 % du matériel épigraphique de la tombe. En 1894, le service des Antiquités décide d'en finir avec les chauves-souris et mure le tombeau. La méthode a été très efficace car à sa réouverture l'équipe de Cl. Traunecker a retrouvé des momies de chauves-souris mais le mur très important coupe toutes les salles à partir de la salle 4 (et il y en a 22). Les 3 salles à l'avant vont être très pratiques pour stocker les antiquités et du fait, elles sont devenues le magasin 33 du service des Antiquités. Ce statut mis en place vers 1900 va perdurer jusqu'en 2005.

Ce n'est qu'en 2005 que l'équipe de Cl. Traunecker a pu rouvrir la tombe de Padiamenopé après en avoir demandé l'autorisation au service des Antiquités. Entre temps, quelques chercheurs avaient pu travailler dans la tombe 33 qu'on ouvrait temporairement, en particulier :

- **Von Missing** en 1938, qui a passé 2 j. dans la tombe,
- **Piankoff** de 1940-44 y est descendu 5 ou 6 fois pour copier quelques textes,
- **Eigner** et **Dorner** en 1976 ont fait un relevé architectural extrêmement précis mais pas d'étude épigraphique ; à leur décharge, ils n'ont disposé que de 3 j.

L'équipe de Cl. Traunecker s'est mise au travail et pendant le contrat de 2 ans d'accès à la tombe pour l'étudier, le service des Antiquités lui a d'abord demandé de vider le magasin 33. Pendant ces 2 ans, tous les objets ont été inventoriés et stockés dans les premières salles puis transportés dans un magasin. Isabelle Régen de l'université de Montpellier participe à cette mission en qualité de spécialiste des textes funéraires royaux.

Enfin, en décembre 2005, le mur qui portait la signature de Eigner et fermait la tombe, est abattu. Deithelm Eigner était là (il avait assisté à la dernière fermeture après ses 3 j. de relevés en 1976) et a fait don à la mission de toutes ses notes de chantier. Au moment de l'ouverture de la tombe, ARTE a tourné un film et un DVD existe maintenant pour permettre au public de soutenir le projet de la TT33.

Ici CLIN D'ŒIL malicieux du professeur Traunecker à deux "illustres" enquêteurs Blake et Mortimer, en projetant la couverture de la BD "Le mystère de la grande pyramide".

À ce stade, tous les membres de la mission se posent les 3 questions suivantes :

1. Qui était Padiamenopé ?
2. Pourquoi une tombe aussi gigantesque ?
3. Padiamenopé a-t-il été réellement enterré dans cette tombe ?

Cl. Traunecker se propose de nous fournir les réponses, que son équipe et lui-même, ont pu obtenir après 5 années de recherche.

Qui était Padiamenopé ?

Avant l'ouverture de la tombe et les travaux de Dümichen, qu'en savait-on ?

Sous quel roi Padiamenopé était-il en activité ? Il était prêtre ritualiste, c'est-à-dire que Padiamenopé est un intellectuel qui s'occupe de textes religieux, mais nulle part dans sa tombe le nom du roi régnant n'est indiqué. On note toutefois une formule "loué du roi de son temps" ; il est clair que Padiamenopé ne voulait pas qu'un nom de roi apparaisse dans sa tombe, alors que son "collègue" Montouemhat, 25^e d., cite le nom du roi Psammétique dans sa tombe (TT34).

Ses autres titres : "prêtre d'Hathor Nebhétépet à Héliopolis" et surtout "secrétaire particulier du roi et spécialiste des hiéroglyphes".

De sa famille on ne connaît que sa mère qui serait quelqu'un de très haut placé auprès du roi et son épouse qui ne porte aucun titre particulier.

Quant à sa tombe, elle est complexe ; elle est composée :

- d'une tombe classique de l'époque (7^e s. avant notre ère),
- d'une tombe étonnante avec un déambulatoire au centre,
- de parties souterraines (en descendant dans un puits).

Sa tombe est noircie mais en nettoyant les couleurs retrouvent leur éclat originel. La tombe a été noircie dans les premières salles car tout le monde s'y promenait avec des torches, ce qui n'est pas le cas dans les parties les plus profondes. Les couloirs sont très larges et couverts d'inscriptions ; il y a une partie bibliothèque et liturgie ; des escaliers descendent et conduisent dans la partie la plus profonde. Celle-ci est très étonnante car elle reproduit l'architecture des tombes royales de l'Ancien Empire avec un grand couloir et un sarcophage avec les Textes des Pyramides. La partie déambulatoire comporte au centre un monument extraordinaire : un cénotaphe, c'est-à-dire la reproduction du tombeau d'Osiris et sur une paroi face au déambulatoire, la grande bibliothèque des livres royaux. L'équipe de Cl. Traunecker a ouvert la tombe voisine (TT242) qui est en réalité une chapelle en rapport avec la tombe de Padiamenopé.

À la suite des découvertes de l'équipe dans les tombes

Padiaménopé était (selon Cl. Traunecker) le conseiller pontifical des rois éthiopiens et saïtes. Padiamenopé est un contemporain des Saïtes (entre 700 et 650 avant notre ère) et de Moutouemhat (TT34), peut-être par certains détails l'a-t-il précédé.

L'équipe a pu retrouver des traces de représentations généalogiques mais aucune mention de la famille en ascendance directe : 2 oncles, 3 tantes, 5 cousins, 2 cousines, tous de la branche maternelle. Les titres de ces personnages les mettent en rapport avec les prêtrises de Montou, un oncle est "connu du roi" et prêtre ritualiste en chef de Nekhbet (titre en rapport avec la manipulation des couronnes d'après Cl. Traunecker). Cette manière de présenter la famille par les branches maternelles est typique du fonctionnement de la royauté éthiopienne et kouchite ; selon Cl. Traunecker, Padiamenopé est peut-être assimilé à la famille royale de la 25^e d.

À l'entrée de la bibliothèque royale, Padiamenopé expose ses titres de manière très différente que dans l'entrée de la tombe : "supérieur des secrets des 2 cobras qui prend soin de la grande de magie" (c'est-à-dire la couronne), "supérieur des secrets de la maison du matin" (en rapport avec l'habillement du roi). Cl. Traunecker n'est pas loin de penser que Padiamenopé a dû reconstituer les rituels égyptiens pour le couronnement des derniers kouchites (Taharqa et peut-être Psammétique). Ceci expliquerait pourquoi il n'y a pas de nom de roi dans sa tombe.

Dans la partie la plus profonde du tombeau, dans le caveau, sur la paroi Nord qui va vers la résurrection, Padiamenopé se fait appeler "supérieur des secrets du roi en toutes ses places" donc pour Cl. Traunecker, c'était un spécialiste de la royauté pharaonique et on peut même dire que c'était un égyptologue. Padiamenopé a passé sa vie à travailler dans les bibliothèques des temples, à visiter les tombes de la Vallée des Rois et à copier lui-même les textes royaux (Isabelle Régen l'a montré avec beaucoup de précision), il les a corrigés et les mis dans sa tombe.

"C'était un égyptologue mais aussi un angoissé par la profanation, c'est ce qui l'a conduit à concevoir un monument tout à fait extraordinaire" (Cl. Traunecker).

Une tombe gigantesque

La tombe de Padiaménopé comporte 2 parties :

1. "J'ai peur d'être profané mais je veux que ma mémoire reste pour les vivants"

2. une partie privée avec leurres, chausse-trappes, fausses pistes pour éviter que sa momie soit profanée. Et Cl. Traunecker de dire " *finalement, il n'a pas trop mal réussi*".

La tombe mémoire

Dans la tombe TT33, il n'y a que 2 portes qui ferment réellement. Le premier niveau de visite comprend les premières salles et les salles escaliers ; partie appelée par Cl. Traunecker, la **bibliothèque ordinaire**. À l'entrée, les hymnes solaires et le Livre des Morts qui se déploie logiquement (1^{er} chap dans la première salle), les chapitres au delà de 100 dans la deuxième salle (95-148) et cela se répète dans la partie que Cl. Traunecker considère comme une imitation des tombes royales du Nouvel Empire avec les chapitres des Portes (137, 144, 145) ; dans la salle 10 du bas (chap. 125, jugement d'Osiris).

Ensuite, vient la **bibliothèque classique** de la littérature égyptienne ; dans l'entrée un modèle de chapelle de l'Ancien Empire avec les Textes des Pyramides ; au fond, un modèle de tombe royale de l'Ancien Empire avec le couloir, le caveau et un faux catafalque avec la version complète de certains chapitres des Textes des Sarcophages. Enfin, un modèle de tombe du Nouvel Empire avec les grands escaliers qui descendent et une version de l'ouverture de la bouche que Dümichen avait déjà publiée.

En avançant dans la tombe (il faut avoir la clef et ouvrir la porte) on accède à un autre secteur, la **bibliothèque des livres royaux** avec le Livre des Portes, l'Amdouat...

C'est là que se trouve la titulature de Padiamenopé où il dit être "celui qui s'occupe des couronnes" ; on y découvre également le texte des malédictions pour celui qui négligerait de prononcer pour Padiamenopé la formule funéraire. En franchissant une porte, c'est là que l'on peut lire "le texte d'accueil" découvert le 5 décembre 2005 par Cl. Traunecker et qui débute par l'appel aux vivants : "*Ô vous les vivants, vous qui êtes sur terre, vous qui êtes nés et qui viendrez à naître, vous qui rentrez dans cette tombe à la suite du dieu Montou, seigneur de Thèbes, vous qui venez pour vous divertir dans la nécropole, vous qui cherchez les formules, rentrez dans cette tombe et regardez ce qu'il y a en elle, Amon vous accordera la vie et beaucoup de bienfaits si vous récitez la formule, si vous la maintenez en bon état (la tombe) et si vous restaurez ce qui est cassé*" (traduction proposée par Cl. Traunecker et qualifiée de rapide).

De l'autre côté, la grande bibliothèque des livres royaux avec le Livre des Portes, une version courte de l'Amdouat, une version complète de l'Amdouat, et tout cela aboutit avec le Livre de la Terre dans un petit couloir avec une niche mystérieuse... Mais en lisant ce qui est écrit au-dessus tout est plus clair : « Padiamenopé puisses-tu monter dans la barque du soleil », c'est la fausse-porte de « sortir au jour » du défunt. Dans la tombe de Padiamenopé il y a 2 portes de « sortir au jour », celle-ci (la fausse) et une autre dans la partie privée.

Isabelle Régen établit une nouvelle version de l'Amdouat en collaboration directe avec Padiamenopé où ce dernier croise l'Amdouat avec le Livre des Portes ; entre les différentes sections de l'Amdouat, il place des portes avec des textes originaux.

Autres aspects de la tombe de Padiamenopé

La tombe TT33 ne sert pas uniquement pour un défunt mais aussi pour toute une population de dévots et défunts thébains. Le roi se faisant enterrer au Nord, les défunts de la nécropole ont trouvé un lieu de culte ; ils l'ont installé à l'emplacement d'un temple de millions d'années. Au premier millénaire avant notre ère, le temple de **Médinet Habou** a été transformé (partie 18^e d.) pour Amon de Djémé, qui est le personnage central du culte des cavernes. C'est l'absence de momie royale dans la nécropole qui a conduit les Égyptiens à lui trouver un substitut ; en adressant un culte à ce défunt idéal (le dieu Amon) dans la nécropole, on fait de même pour tous les défunts de sa propre famille et non plus pour le roi. Ce sont 2 officiants divins qui viennent rendre le culte funéraire : le dieu Montou et Amon de Djémé. Le temple de Médinet Habou devient le lieu central des cultes funéraires dans l'ensemble de la nécropole (graffiti). Dans ce temple, chose unique, il y a une grande porte en granit au nom de Padiamenopé ; une personne privée s'est permis de faire un monument dans un temple de culte divin ; c'est du jamais vu dit Cl. Traunecker et il a la certitude que cette porte est un original, conçu pour ce temple d'Amon de Djémé (la porte n'a pas été volée, déplacée...)

La mention d'Amon de Djémé ne paraît pourtant pas dans la tombe de Padiamenopé.

Sur un montant de la porte de Médinet Habou figure le texte suivant : « *ritualiste en chef, le bienheureux de Thèbes la victorieuse, Padiamenopé* ». Les bienheureux ce sont des gens déclarés « saints » par leur ville et ces défunts reçoivent un culte. Dans le haut des montants de cette porte, outre le texte des Portes, il y a une représentation d'une enceinte crénelée et à l'intérieur est inscrit le nom de l'ensemble funéraire et culturel de Padiamenopé.

pé : « *florissant de vie est le ritualiste en chef Padiamenopé dans son horizon* ». « Florissant de vie » est un texte qui se trouve dans le Livre des Respirations (florissant = vivant, éternel ; son horizon = sa tombe).

L'ensemble funéraire de Padiamenopé à Deir el-Bahari comprend une enceinte à créneaux comme la représentation faite sur le haut de la porte de Médinet Habou (comme la tombe à créneaux d'Osiris).

Dans la tombe Padiamenopé, il y a d'autres choses qui vont dans le sens de la tombe au centre d'un culte qui va au-delà de la survie du défunt. La tombe-chapelle voisine TT242, ouverte par l'équipe et dont nous avons parlé plus haut, contient une stèle, au fond, qui n'est pas une niche pour le culte funéraire du défunt mais bien pour le culte d'Osiris Ounnefer. Particularité de la tombe de Padiamenopé : si on se place dans l'axe des 2 caveaux (le caveau fictif Ancien Empire et le caveau réel du culte d'Osiris) on constate qu'à l'arrière il y a une stèle de culte qui est exactement dans le prolongement ; comme si les visiteurs tournaient autour de la tombe et avaient également un culte à l'extérieur quand ils ne faisaient pas partie de ceux autorisés à descendre dans les différentes bibliothèques du tombeau. Dans le porche d'entrée, il y a 2 inscriptions qui encadrent la porte, l'une au nom de Montou, l'autre au nom d'Amon or dans le texte d'accueil on parle clairement des Suivants du dieu Montou qui descendent dans la tombe ; Montou accordant l'éternité à ceux qui le suivent.

Maintenant, allons vers le temple d'Osiris de la tombe TT33. Dans son entrée, la porte avec la formule de malédiction mais au lieu de regarder à droite, les parois avec la bibliothèque, observons à gauche le cénotaphe d'Osiris. Au fond, il y a 3 chapelles qui représentent les différentes phases de l'embaumement (salles 14, 15, 16) :

- Osiris-*hémag* (c'est la forme de l'Osiris « équipé » de la parure funéraire, c'est-à-dire Osiris sortant de la salle d'embaumement)
- le château du natron
- le château de l'or

Dans ce lieu, la procession tourne autour du cénotaphe qui combine des représentations de 15 portes (chacune a un nom associé à une relique d'Osiris) et 22 chapelles représentant probablement des lieux de culte de la région avec dans les chapelles des représentations des dieux eux-mêmes. Aux angles du cénotaphe il y a des divinités protectrices : Isis, Nephthys, Neith, Selqis (comme sur le sarcophage de Toutankhamon) plus d'autres : Chentayt, Hathor, Nout, Maât. Or, ces divinités se retrouvent sur les grands sarcophages napatéens (on remonte dans la dynastie kouchite et réf. au sarcophage d'Aspelta qui est décoré de portes et déesses).

Dans la chapelle du château de l'or, on remarque que le dieu est honoré dans la chapelle et que l'officiant est Padiamenopé ; il se présente comme un prêtre qui sert d'intermédiaire entre les dévots et le monde des morts. Nous sommes dans un temple et pas dans un lieu de culte pour Padiamenopé.

Au revers des portes des 3 chapelles, de grands textes tout à fait inédits avec des descriptions du rituel de procession de statue du défunt dans la nécropole.

Les salles secrètes et privées de Padiamenopé *ou la partie la plus rocambolesque pour Cl. Traunecker*

Pour y arriver il faut enlever une dalle et descendre dans un puits. Rappel : Padiamenopé avait la hantise des profanateurs. Il va donc tout faire pour qu'on ne trouve pas sa momie...

À partir des couloirs 12 et 13, il faut descendre un puits pour arriver dans la salle 19 ; dans cette dernière, un 2^e puits conduit à la salle la plus basse (salle 21), ensuite il faut remonter vers une ouverture existant dans le plafond de cette salle 21 pour arriver au caveau (salle 22). Dans les couloirs qui permettent d'arriver à la salle 19, il y a des textes royaux dont le Livre des Cavernes. Le **premier caveau** (salle 19) est une salle majestueuse avec un plafond voûté comme les salles de caveau des tombes royales et un puits ; sur le sol des marques de l'emplacement de matériels ; sur l'une des parois, une représentation assez rare du réveil d'Osiris et une petite niche qui devait, selon Cl. Traunecker, contenir les huiles liturgiques. En descendant dans le puits, on arrive **salle 21, encombrée de déblais** (*d'où viennent-ils ? car c'est le seul endroit de la tombe où il y a des gravats*) et un autre appartement non encore dégagé dont on voit seulement le haut de la porte ; du fond de la salle 21 on accède grâce à une trappe dans le plafond, à la **salle 22**, le **caveau** qui est quasiment un hall de gare couvert d'inscriptions avec les textes du Livre des Morts. À l'extrémité Nord, la niche de « sortir au jour » avec à côté le chap. 30 du Livre des Morts.

Donc Padiamenopé a prévu 2 portes de sortie : l'une officielle pour les gens qui peuvent la voir et l'autre pour lui seul dans sa tombe « improfanable », tout en bas avec les niches des dieux gardiens.

Dans ce caveau il y a une très grande cohérence dans le choix des chapitres du Livre des Morts (140-141), d'un autre côté les Torches parce qu'il faut s'éclairer dans le monde inférieur ; il y a aussi une version complète de l'Amdouat qui reproduit la répartition des 12 sections du caveau de Touthmosis III. Padiamenopé a dû aller recopier cela dans la tombe du roi. Ensuite, on trouve les chapitres 130, 144, 127, 148 du Livre des Morts... Tous les textes qui sont dans le caveau se trouvent déjà dans la partie publique de la tombe. C'est ce qui a donné l'idée à Cl. Traunecker d'une tombe-bibliothèque, une publique, une privée. Au plafond les astres du Nord et du Sud. Dans le caveau il y avait dans le sol une petite niche où Cl. Traunecker a découvert une **chambre secrète**, un petit réduit (la *Description de l'Égypte* y fait déjà allusion) où il y avait des fragments d'oushebtis à glaçure bleue et de bois avec des étoiles, des inscriptions correspondant vraisemblablement à l'équipement funéraire de Padiamenopé et provenant très probablement de ses chapelles. Il est à noter également, qu'il y a de très nombreux fragments dans la salle 21 encombrée.

Pour terminer sa conférence, Claude Traunecker propose (avec ses constatations et **HYPOTHÈSES** personnelles)

une reconstitution de la vie difficile d'un profanateur de tombe

soit le parcours qu'il aurait pu faire dans la TT33 à la recherche de la momie de Padiamenopé

- Le profanateur rentre dans la tombe et voit tout de suite qu'il y a un puits dans le couloir 13 ; il descend et arrive au caveau.

Pour Cl. Traunecker ce caveau ne devait pas être vide comme actuellement ; il devait y avoir un catafalque du genre tardif, un cercueil en bois et une chapelle autour.

- Le profanateur détruit tout, bouscule le cercueil et surprise il n'y a pas de momie, pas de sarcophage ! En revanche il y a un puits ; il descend et en bas arrive dans la salle 21.

Cl. Traunecker s'interroge : n'y avait-il pas déjà des gravats ? mais d'où pourraient-ils provenir ? Peut-être que la mère de Padiamenopé est enterrée là aussi, voire son oncle ? Mais nous n'en savons rien. Padiamenopé a peut-être fait creuser 2 pièces et les a remplies de déblais pour embêter les collègues égyptologues futurs et le profanateur ?.

- Le voleur qui arrive là ne trouve rien, il est un peu déçu... Ça ressemble à un sarcophage de l'Ancien Empire. Au fond, il y a un mur et en regardant bien, il s'aperçoit qu'il est fait de parpaings et non creusé dans la roche. Alors le profanateur démolit le mur et remarque dans le plafond, une trappe ; il monte et découvre la chambre funéraire (salle 22).

Cl. Traunecker s'est posé beaucoup de questions par rapport à la petite pièce qu'il a trouvée en décembre 2009. Est-ce une cachette à oushebtis, à coffres canopes ou peut-être un lieu pour la momie ? Il y a plusieurs pistes de réflexions que l'on peut avoir à ce sujet. Ce caveau a 14 niches et entre elles il y a des représentations de démons-gardiens ; comme il y a 36 gardiens, on ne peut pas les caser régulièrement dans l'espace imparti ; il faut faire des groupes de 2, de 3. Par contre, dans la tombe de Montouemhat, son collègue, il y a 18 niches et c'est parfait pour les 36 démons dont on a retrouvé les statues. Cela laisse à penser que le caveau de Padiamenopé a précédé celui de Montouemhat et qu'ils étaient au moins contemporains. En regardant la vignette 182 du Livre des Morts, nous avons une représentation de la chambre funéraire avec le catafalque, la momie et les démons-gardiens autour. Ce chapitre 182 insiste sur « donner le souffle » à quelqu'un qui vient de mourir. Cl. Traunecker est enclin à croire que les dieux-gardiens de Montouemhat dans les niches étaient prêts à bondir et à étripper les profanateurs. Pourtant il se demande également, si ces divinités ne sont pas du même type que celles qui gardaient les chambres des malades ? Et si Padiamenopé considérait la mort comme une sorte de maladie extraordinaire ? Cela irait bien dans le sens du Livre des Respirations qui est un livre très simple où l'on implore les dieux pour que le mort se remette à respirer. « *C'est une approche très humaine de la mort, ce n'est pas du mysticisme ni de la théologie, c'est le désespoir devant quelqu'un dont le souffle vient de partir* ». Et justement sur le bandeau du sarcophage de Padiamenopé, il y a un long texte où celui-ci implore la lumière et le souffle.

Il convient maintenant de se poser des questions sur la petite pièce, le réduit qu'a découvert Cl. Traunecker en décembre 2009. Il dit avoir pensé à une cachette pour oushebtis parce qu'il y en avait des fragments. Puis, il a eu l'idée de reprendre l'image du caveau de Montouemhat qui a également une niche (non fouillée) ; sur cette représentation, le cercueil est sur la niche et la cache. Cl. Traunecker pose la question : « *Qu'est-ce qu'on peut mettre dans une cache qui est sous un cercueil ?* » et nous donne son interprétation personnelle, à savoir que la momie de Padiamenopé était dans cette cache. Cela permet d'expliquer pourquoi il n'y a pas le moindre fragment d'un sarcophage de pierre chez Padiamenopé (tout comme chez Montouemhat) ; Cl. Traunecker dit : « *Padiamenopé avait ce caveau extraordinaire, il avait toute la tombe autour de lui, alors, il a préféré se faire enterrer, j'allais*

dire modestement, dans une petite cache toute nue, mais à l'endroit le plus secret, sous le cercueil même, pour qu'il soit bien caché ».

Voilà comment Cl. Traunecker reconstitue la tombe de Padiamenopé en attendant le résultat des prochaines fouilles...

Conclusion et réponse à la dernière question : Padiamenopé a-t-il été enterré dans cette tombe ?

Pour Claude Traunecker, Padiamenopé a bien été enterré dans la TT33 et il en a plusieurs preuves.

L'équipe a découvert :

- dans les déblais de la salle 21, un couvercle à canope mais pas de fragments pouvant faire penser à un enterrement secondaire et beaucoup de fragments de bois ;
- dans l'entrée de la tombe, un magnifique oushebtî en pierre de bekhen avec glaçure et un fragment de statuette provenant peut-être de génies-gardiens.

Donc Cl. Traunecker est persuadé que beaucoup des restes de l'enterrement de Padiamenopé se trouvent dans la salle 21 non encore dégagée. Récemment, en feuilletant un catalogue de Musée il est tombé par hasard, sur une plaque de faïence verte de 15 cm de haut, gravée du chap. 64 du Livre des Morts et portant le titre « chapitre de toutes les formules du Livre des Morts en une seule formule » au nom du ritualiste Padiamenopé (collection russe). Cl. Traunecker pense que cette plaque a dû être déposée sur la momie de Padiamenopé et retrouvée dans les débris de la salle 21 par un des nombreux visiteurs, pendant une période où tout le monde descendaient dans cette tombe.

Mon avis :

Conférence exceptionnelle et passionnante ; il me tarde d'avoir le résultat de la prochaine campagne de fouilles.

Bibliographie

- **Claude Traunecker**
« Le palais funéraire de Padiamenopé redécouvert (TT 33) »
Égypte, Afrique & Orient n° 51, sept., oct., nov. 2008, p. 15-48
(article avec plans, images, description des salles...)
- DVD « La tombe 33, un mystère égyptien », un documentaire de Thomas Weidenbach, Seppia. Cahiers de Science & Vie.
- **Association « Mémoire d'Égypte »** Institut Khéops 42-44 rue du Fer à Moulin 75005 PARIS pour soutenir la restauration de la TT33 grâce aux dons du public (Président Claude Traunecker).